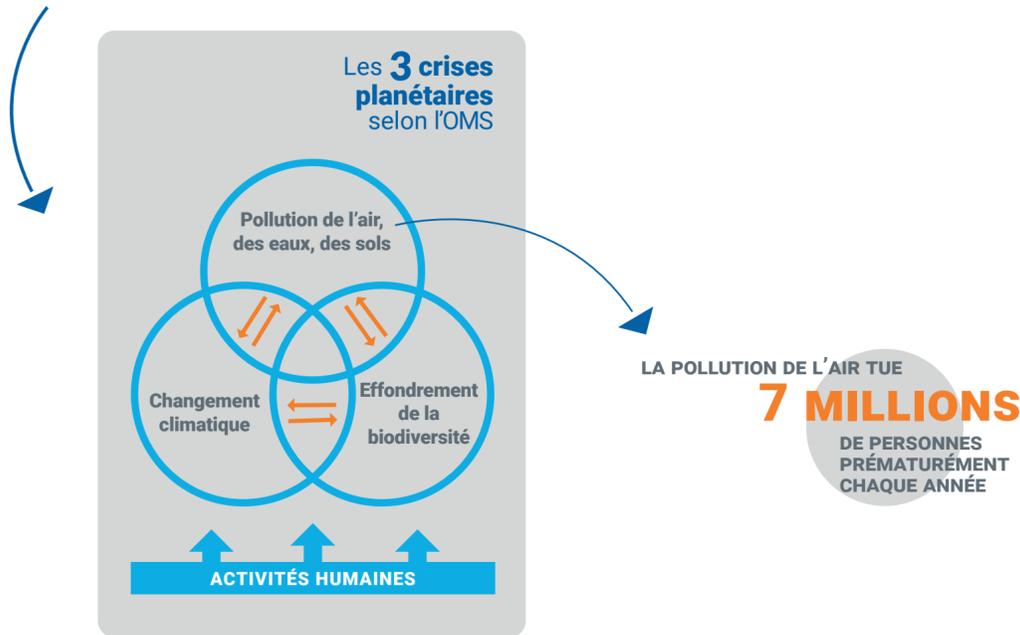


ils sont trop souvent confondus, alors qu'il s'agit de deux urgences environnementales distinctes mais liées

LES TROIS CRISES PLANÉTAIRES



SI LA POLLUTION DE L'AIR ET LE CHANGEMENT CLIMATIQUE SONT DEUX PHÉNOMÈNES DISTINCTS, ILS SONT LARGEMENT DUES AUX MÊMES ACTIVITÉS :



Mais, plus rarement, certaines transformations peuvent limiter nos émissions de gaz à effet de serre tout en dégradant la pollution de l'air, comme par exemple le passage au chauffage au bois, et réciproquement. D'où l'importance de prendre en compte les conséquences pour le climat lorsque l'on travaille à réduire la pollution de l'air, et réciproquement.

Changement climatique	Pollution de l'air	
DE QUOI PARLE-T-ON ?		
Modification durable du climat au niveau mondial par l'augmentation des concentrations de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère, due aux activités humaines.	Ensemble de polluants dans l'air liés aux activités humaines aux conséquences néfastes pour la santé et les écosystèmes.	
IMPACT		
Les gaz à effet de serre ont le même impact sur le climat quelle que soit la localisation de leur émission.	Les polluants de l'air ont un impact, notamment sur la santé, à proximité (+/- importante) de leur zone d'émission.	
CONSÉQUENCES		
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Hausse des températures et du niveau des mers ✓ Aggravation des phénomènes climatiques extrêmes ✓ Difficultés croissantes d'accès à l'eau ✓ Baisse des rendements agricoles 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Aggravation des risques de maladies respiratoires, cardiovasculaires et neurodégénératives ✓ Décès prématurés ✓ Dégradation des bâtis ✓ Baisse des rendements agricoles 	
Les conséquences pour le réchauffement climatique sont les mêmes pour chaque gaz à effet de serre.		
Les conséquences pour la santé et les écosystèmes varient d'un polluant de l'air à l'autre.		
ENTITÉS RESPONSABLES		
Autres GES CO ₂ N ₂ O	Polluant de l'air & GES O ₃	Autres polluants de l'air HAP dioxines
GES avec des impacts sur la pollution de l'air CH ₄		Polluants de l'air avec des impacts sur le climat PM SO ₂ COV NH ₃ NO _x CO
DURÉE DE VIE DANS L'AIR		
LONGUE De l'ordre de la décennie (méthane) ou du siècle (dioxyde de carbone).		COURTE De quelques heures à quelques semaines.

BÉNÉFIQUES POUR LA QUALITÉ DE L'AIR, MAIS CONTRE-PRODUCTIFS POUR LE CLIMAT

Systèmes dépolluants pour véhicules ou installations industrielles : efficaces contre les polluants de l'air, mais peu voire pas d'impact sur les émissions de gaz à effet de serre, voire conduisant à une légère augmentation de la consommation d'énergie.

BÉNÉFICES CONJOINTS POUR LA QUALITÉ DE L'AIR ET LE CLIMAT

Toutes les actions de sobriété et d'efficacité énergétique conduisant à utiliser moins d'énergie : rénovation et diminution de la température des bâtiments, passage de la voiture au vélo ou à la marche, et de l'avion au train, utilisation de véhicules plus légers, etc.

De façon générale, toute action consistant à se passer du charbon, du pétrole et du gaz.

Électrification des usages : chauffage, mobilité, industrie, etc.

Utilisation de l'hydrogène (avec énergies décarbonnées) : industrie, mobilité.

Production d'électricité à l'aide de moyens hydraulique, éolien, solaire, géothermique, nucléaire : faibles émissions de GES en cycle de vie et émissions nulles de polluants de l'air.

Lutte contre les fuites de méthane. Réduction des émissions de méthane liées à la consommation de viande.

Réduction de l'utilisation d'engrais.

BÉNÉFIQUES POUR LE CLIMAT, MAIS CONTRE-PRODUCTIFS POUR LA QUALITÉ DE L'AIR

Chauffage au bois : faibles émissions de gaz à effet de serre en cycle de vie, mais fortes émissions de polluants, notamment de particules fines. Effets néfastes pour la qualité de l'air atténués en cas d'usage d'un moyen de chauffage performant et récent, mais restant plus élevés qu'avec un autre combustible (fioul compris).

Utilisation de biocarburants et de biogaz : faibles émissions de gaz à effet de serre en cycle de vie, mais fortes incertitudes sur la quantité de polluants de l'air émis.

Isolation thermique des logements avec une mauvaise ventilation : réduction importante de consommation d'énergie et donc d'émissions de gaz à effet de serre, mais dégradation de la qualité de l'air intérieur par manque de ventilation.

Densification mal anticipée des villes : réduction importante de la consommation énergétique grâce à l'optimisation de la mobilité et du chauffage, mais en cas de mauvaise planification risque de fortes concentrations et de mauvaise dispersion des polluants de l'air.